

Hauts-de-France, Somme  
Boismont  
rue François-Curé

## Eglise paroissiale et ancien cimetière Saint-Valery de Boismont

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007337  
Date de l'enquête initiale : 2004  
Date(s) de rédaction : 2004  
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PA00116101

### Désignation

Dénomination : église, cimetière  
Vocabulaire : Saint-Valery

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village  
Références cadastrales : 1832. B2 328, 329 ; 1982, B2, 177

### Historique

L'édifice est dédié à saint Valery et non à saint Martin comme il est parfois écrit.

Dans la nef, une inscription de la sablière nord placée entre les troisième et quatrième entrants, permet de dater cette partie de l'édifice de 1510 : "En len mil chinc cet X fut che coble fait". Le chœur date lui de 1527, d'après l'inscription sur la sablière nord, entre les deux premières nervures secondaires : "la mil Vc trois fois IX fut che coble fait tout noeuf". L'édifice semble donc avoir été bâti en deux parties.

D'après Hubert Quilliot, l'église est épargnée pendant la Guerre de Trente Ans au cours de laquelle tout le Ponthieu est pillé et détruit par les Espagnols en 1635. Mais en 1689, d'après le pouillé, le chœur est en très mauvais état, découvert et délavé.

D'après Darsy, les hameaux de Bretel et Pinchefalise sont unis à la paroisse selon la déclaration du 18 décembre 1729. Les charges prévoient la réparation du chœur de l'église et du presbytère.

D'après le POS, l'église, devenue temple de la Réforme au moment des guerres de Religion, connaît les mutilations de la Révolution. En effet, les blochets sont décapités pendant la Terreur (1792-1794) sur l'ordre de Dumont par les habitants eux-mêmes. D'après une habitante, ils auraient reçu en récompense une parcelle de terre située derrière le terrain de boules qui ne peut toujours être vendue (en bas du village, dans les marais).

En l'an X (1801), l'église pouvait contenir les 410 habitants de la commune.

D'après le devis de juillet 1931, ainsi que les cartes postales, l'église présentait en façade un clocher-porche en brique à deux arcades en plein cintre, contenant une seule cloche.

D'après la documentation fournie par l'ARPP (Agence Régionale pour la Protection du Patrimoine), la façade ouest avec ses deux contreforts talutés à ressaut intermédiaire, formant arc-boutants dans leur partie supérieure, et son clocher à une arcade brisée et toit en bâtière, a été entièrement refaite en brique et pierre dans les années 1920. Auparavant, les armoiries, déjà très mutilées, étaient situées au tympan. Elles ne sont plus visibles aujourd'hui.

En 1940, lors de l'attaque allemande, le clocher fut touché par un obus, et fortement endommagé. Il fut reconstruit grâce aux dommages de guerre. Il était auparavant pourvu de deux cloches. Une seule fut installée car la restauration aurait coûté trop cher pour accueillir les deux cloches. Sous le seuil à talus en larmier, est gravée une inscription en deux vers ; le premier est malheureusement presque effrité. M... DE ..... [DIX H]VICT [M]OIS (rosaces) (rosaces) HA.ESTE.PRISE.S.VALLERI.HVICT.FOIS. aux deux bouts, signature : PIERRE [...] NICOLAS F..HAVLT (Flahault ?)

Fl... Cette inscription est en très mauvais état ; elle semble commémorer les diverses prises et reprises de Saint-Valery pendant les guerres de la Ligue.

Période(s) principale(s) : 16e siècle, 1er quart 20e siècle

Dates : 1510 (daté par source, daté par travaux historiques, porte la date), 1527 (porte la date)

## Description

Entouré d'un mur d'enceinte en brique et silex, l'édifice religieux, orienté et de plan allongé, est situé en léger retrait de la route principale. On y parvient par une petite ruelle dans laquelle est situé le monument aux morts. L'édifice religieux est placé sur un petit promontoire. La maçonnerie est en majorité composée de silex. Les murs, très épais, sont déjetés, surtout ceux de la nef. Ajouré en son sommet d'un arc brisé accueillant la cloche, le mur ouest, flanqué de deux contreforts à arc boutant, est composé d'une maçonnerie mixte de brique et de pierre de taille. Le tympan en arc brisé est ajouré de brique de verre. La nef, plus basse que le chœur, est composée d'un blocage de silex parfois disposés en opus spicatum. Précédée d'un narthex présentant un léger fruit, celle-ci est longue de trois travées et percée de fenêtres segmentaires (seule une est cintrée au nord). L'ancien portail latéral sud est en anse de panier. Entièrement en silex, le chœur, plus étroit mais plus élevé que la nef, est séparé du vaisseau principal par un contrefort en briques. Le soubassement ainsi que les contreforts également en brique sont talutés aux quatre coins du chœur. Le chevet plat est percé de trois fenêtres, dont seule l'ouverture axiale est à arc brisé, à un meneau et gorges sur les montants, ainsi qu'une d'une porte en ogive aujourd'hui aveugle. La corniche moulurée est en pierre de taille. A l'intérieur, la voûte est en berceau brisé lambrissé. D'après la description faite par l'ARPP, la charpente en bois apparente du 15e siècle est composée de quatre entrants des jambes de force dans la nef (cavet avec demi pyramide moulurée) et poinçons (octogonaux, base buticulaire) accompagnés de tirants en fer et lierne d'axe. Les dix blochets la supportant présentent des personnages dont les têtes grotesques ont été coupées. La décoration des sablières à double frise courante est très variée : les cordons de la nef ne dépassent pas 25 cm de haut ou d'épaisseur et 40 cm dans le chœur. Les motifs de flore et de faune (fleurs dans camés ou triangle et rinceaux, prise d'arc brisés bilobés réunis deux à deux sous arcs cintrés) s'accompagnent parfois de motifs architecturaux : arcatures découpées et brisées, rosace dans carré ou trifolium dans triangle. Le chœur, surmonté d'une voûte en cul de four en bois avec clefs pendantes et riche sablière sculptée, est badigeonné d'un mortier à la chaux ; il ne possède pas d'entrants mais seulement un lierne d'axe et six autres liernes, sept nervures secondaires et sept clefs pendantes. Il est percé par un berceau en bois à caissons, avec clés pendants aux intersections des caissons, et sablières plus riches que celle de la nef, également à deux frises superposées, à feuillages. Les huit blochets représentant des personnages entiers ont été décapités. Au nord, plusieurs thèmes sont visibles : un abbé ou évêque avec une crosse et un livre ; saint Adrien avec le lion, l'épée et l'enclume ; saint Jacques ou saint Josse avec le bourdon et la panetière ; saint Jean-Baptiste portant une peau de bête et un agneau posé sur un livre ; un personnage bûché. Au sud : un martyr portant une palme et un livre ; saint Jean tenant un calice ; sujet peu distinct ; saint Paul tenant son épée ; blochet bûché. Les sept clés pendantes sont ornées comme il suit, en commençant par le chevet : les armes de France sous couronne ouverte, un écu écartelé ; tenu par un ange, armes de Hautecoustre (Louis de Hautecoustre, écuyer, seigneur de Lanchères et Boismont, prévôt du Vimeu de 1520 à 1540) ; un autre écu bûché, aussi tenu par un ange ; un ange ; l'agneau pascal ; la Vierge (?) ; Dieu le Père à mi-corps dans un nuage (au-dessus de la poutre de gloire). Les sablières du chœur sont ornées de deux registres de rinceaux et phylactère.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; silex ; pierre de taille

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan allongé

Couvrements : charpente en bois apparente ; voûte en berceau brisé

Type(s) de couverture : toit en bâtière

## Typologies et état de conservation

Typologies : cimetière d'enclos paroissial (churchyard)

## Décor

Techniques : menuiserie

Représentations : personnage profane ; palmette ; entrelac ; fleur ; marguerite ; raisin ; vigne ; ornement animal ; livre de messe ; crosse ; agneau ; palme ; ange ; blason ; lion ; épée ; Vierge ; Dieu le Père

Précision sur les représentations :

Le décor sculpté se concentre sur les sablières hautes de la nef et du chœur, sur les clés pendantes de la nef ainsi que sur les blochets. Il allie décor profane et religieux. Quelques saints sont accompagnés de leur attribut.

## Statut, intérêt et protection

Certaines parties du chevet semblent avoir été restaurées en briques. Le chœur semble être la partie la plus ancienne. La nef a été détruite plusieurs fois. Les murs en silex présentent de nombreuses aspérités surtout sur la face sud. Le bâtiment communal qui apparaît sur le cadastre napoléonien et qui longe la rue François Curé, jouxtant le cimetière, a aujourd'hui disparu.

Protections : inscrit MH partiellement, 1926/06/15

Eglise Saint-Valery inscrit partiellement pour sa charpente et toiture (15/06/1926 daté de 1527).

Statut de la propriété : propriété de la commune

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Somme. Série O ; 99 O 756. **Travaux communaux avant 1869 de la commune de Boismont**, [avant 1869].
- AD Somme. Série O ; 99 O 754. **Travaux communaux avant 1869 de la commune de Boismont**, [avant 1869].
- AD Somme. Série O ; 99 O 753. **Commune de Boismont. Travaux communaux (avant 1869)**.

### Documents figurés

- **Eglise de Boismont**, encre de Chine sur papier, d'après Louis Gillards (historien), 1867 (Société des Antiquaires de Picardie : L. Gillard et C-H. Dehalaye : Dessins originaux concernant la Picardie 1864-1865, Vol. 3).
- **Boismont (Somme) - L'Eglise**, carte postale en noir et blanc, ND Photo, début 20e siècle.
- **Boismont (Somme) - Intérieur de l'église**, carte postale en noir et blanc, début 20e siècle.
- **Boismont (Somme) - L'Eglise**, carte postale en noir et blanc, ND Photo, début 20e siècle.
- Photographie en noir et blanc, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 232 B).
- Photographie en noir et blanc, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 232 B).
- Photographie en noir et blanc, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 232 B).
- Photographie en noir et blanc, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 232 B).

### Bibliographie

- DARSY, F.-I. **Bénéfices de l'Eglise d'Amiens ou Etat général de biens, revenus et charges du clergé du diocèse d'Amiens en 1730 ; avec des notes indiquant l'origine des biens, la répartition des dîmes, etc.** Amiens : E. Caillaux, 1871, tome VIII.  
p. 287
- Cabinet François Seigneur architecte dplg. **Plan d'Occupation des Sols de la commune de Boismont**. 1990.  
p. 9, 29

- BELLEVAL, René de. **Chronologie d'Abbeville et du comté de Ponthieu**. Paris, P. Chevalier, 1899.  
p. 77-78
- QUILLIOT, Hubert. **L'église du village**. *Bulletin de Boismont*. 2005, n°5.  
p. 3
- RODIERE, Roger. DES FORTS, Philippe. **La Picardie historique et monumentale, le pays du Vimeu**.  
Collection *Société des Antiquaires de Picardie*, Paris, Librairie Auguste Picard, 1938.  
p. 55-57-64

## Annexe 1

### Succession des travaux de l'église de Boismont

Le dossier intitulé « Travaux communaux avant 1869 » indique qu'en l'an XI (1802), le toit de l'église subit une réparation. Le même dossier précise déjà qu'il « semble nécessaire de travailler à la voûte de l'église dont le plafond était détaché en plusieurs endroits ».

D'après le dossier intitulé « Biens communaux avant 1869 », l'église fait l'objet d'autres réparations en 1823. En 1829 et 1834, la couverture est à nouveau réparée. 1854 voit la reconstruction du clocher qui menaçait ruine. Les cloches ne pouvaient plus sonner. Les ressources de la Fabrique sont à peine suffisantes pour assurer ces dépenses.

Darsy confirme qu'en 1856, l'église a besoin de grandes réparations puisqu'elle tombe en ruine.

En 1861, la commune fait appel à un architecte pour d'autres travaux de restauration. Le rapport de l'architecte stipule : « considérant que le pilastre ou le contrefort établi à la jonction du chœur et de la nef menace complètement ruine, il est séparé des murs qu'il doit contrebuter, à la suite de cette séparation : l'eau s'infiltré dans les murs de façon que même à l'intérieur de graves désordres se sont produits. Il y a urgence à faire quelques réparations à ce pilastre ainsi qu'à d'autres endroits notamment au clocher, afin d'éviter des accidents ».

Ce rapport donne lieu à une campagne de travaux à la toiture la même année. Il est alors urgent d'empêcher les eaux pluviales de séjourner au pied de l'église dont les murs viennent d'être réparés. Une gouttière est donc mise en place sur tout le pourtour de l'église.

En 1865, les travaux de l'église demandés en 1862 sont exécutés. Deux piliers du clocher tombent en ruines, le pignon du côté sud se trouve, dans sa partie supérieure, dans un état de dégradation important. Il est donc nécessaire d'agrandir les deux fenêtres du côté nord et de blanchir les murs intérieurs.

1899 voit une nouvelle fois la réfection de la couverture d'ardoise. Il y a alors lieu de réparer la partie supérieure des contreforts qui résistent à l'éboulement produit par le clocher ; la partie basse de ces contreforts est aussi à revoir. La partie haute des fenêtres à droite fut réparée ultérieurement. En juin 1897, les travaux de la toiture, de la couverture en ardoise d'Angers, la réparation des gouttières sont assurés par Fulgence Forestier, entrepreneur à Arrest.

En juin 1914, le Conseil Municipal parle déjà de travaux pour l'église. Les pieds de 43 bancs sont à refaire ; il faut également ajuster les bouts des bancs et enlever le tambour d'entrée, changer les fonts baptismaux de place, supprimer l'entrée du côté bas de l'église. Les travaux sont effectués par Demay, maçon à Saint-Valery.

Le clocher est réparé en 1928. Pour la couverture et la zinguerie, les travaux sont effectués par Albert Hecquet (Abbeville). En juillet 1931, les travaux sont assurés par Joseph Sannier, maître maçon à Saint-Valery et par Eugène Devisme, charpentier à Saigneville. Le devis comprend « une semelle de répartition en béton armé, la maçonnerie de brique de four continu hourdé au mortier composé de 4 parties de sable de Saint-Valery et une partie de ciment. Revêtement en ciment posé sur la plateforme sous les cloches, y compris un bandeau avec gorge sur façade. Les joints au mortier de ciment tirés au crochet sur face vue. Les joints pleins au mortier de ciment pour face intérieurs du clocher et parties apparentes des abris des cloches. Démolition de la cage d'escalier en bois de charpente en très mauvais état, démolition du vieux plancher, charpente en sapin du Nord pour cage d'escalier en bois, pour toiture, sablière, ventrière et faitages en madriers. Châssis indépendants pour les cloches en bois de chêne. Remise en état des sommiers et bras d'action des cloches. Abat son : support plancher et revêtement en zinc. Couverture en ardoise d'Angers clouées sur voliges pour parois et toit de la cage d'escalier, pour toiture du clocher. Zinc pour raccord, noquets, faitage, tuyaux et gouttières ». Le devis indique également les travaux de soutènement de la façade et le mur nord ainsi que la partie longitudinale du chœur.

## Annexe 2

### Liste des objets

D'après la base de données Palissy :

- statue de la Vierge à l'Enfant du 14e siècle en marbre blanc classé au titre objet le 12/7/1912
- tableau de la résurrection de Lazare, 17e siècle, peinture à l'huile (245/230) classé au titre objet le 22/10/1996.
- saint Valery et saint Antoine au retable du maître autel.

La première cloche avait été fondue en 1812 et enlevée le 18 messidor an II (juin 1794) ; les deux cloches actuelles, de 479 et 351 livres, ont été fondues à Frévent par Gorlier-Thélu et bénites par Balin, curé de la paroisse le 26 juin 1831. Le retable du 16e siècle a été restauré en 2005 par les Beaux-Arts de Paris. Il provient de l'abbaye de Saint-Valery. Il fut donné à l'église de Boismont à une date inconnue (Pendé contient les stalles de l'abbaye). Le tableau était à l'origine situé contre le cadre mais celui-ci empêchait une vision totale.

Les fenêtres du chœur (deux au nord, une au sud dont une a été refaite), les unes en plein cintre, les autres en arc brisé, sont pourvues de vitraux datant du début du 20e siècle.

Le mur oriental était couvert de fragments peints, aujourd'hui recouverts de chaux. Le maître-autel est surmonté d'un tableau présentant la Résurrection de Lazare.

La pierre tombale, présente dans le chœur, peut être la sépulture de Daniel de Boubers, inhumé en ce lieu le 25 février 1702.

## Illustrations



Dessin de la façade ouest de l'église par Gillard en 1867.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006292NUCAB



Vue du clocher-porche au début du 20e siècle.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006234NUCAB



Vue intérieure de l'édifice au début du 20e siècle.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006236NUCAB



Vue intérieure au début du 20e siècle.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20068005754NUCAB



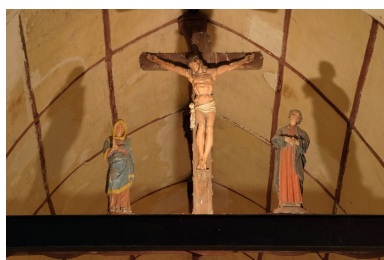
Vue détaillée de la sablière haute du chœur.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20068005751NUCAB



Vue détaillée d'un blochet bûché.

Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20068005752NUCAB



Vue de la poutre de gloire.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000125NUCA



Vue de la façade ouest.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20068000170XA



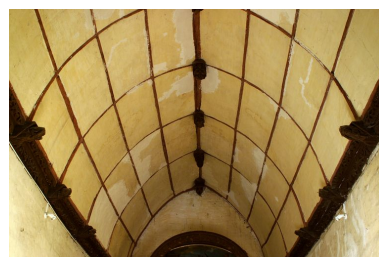
Vue de la nef.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20068000171XA



Vue de la clôture.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058005051NUCA



Vue intérieure de la nef vers le choeur.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000037XA



Vue de la charpente du choeur.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000129NUCA



Vue détaillée de la sablière haute du choeur avec décor végétal et blochets bûchés.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000128NUCA



Vue détaillée de l'inscription présente sur la sablière haute du choeur.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000126NUCA



Vue détaillée de la sablière haute de la nef avec motifs géométriques et blochet bûché.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000127NUCA



Vue du retable.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20068005749NUCAB

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Le patrimoine religieux de l'arrière-pays maritime (IA80007336)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Boismont (IA80007302) Hauts-de-France, Somme, Boismont

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Dessin de la façade ouest de l'église par Gillard en 1867.

Référence du document reproduit :

- "Dessins originaux concernant la Picardie" / Louis Gillard, C.-H. Dehalaye, 1864-1865. Dessin, 1867.  
Société des Antiquaires de Picardie, Amiens : Vol 3

IVR22\_20058006292NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue du clocher-porche au début du 20e siècle.

IVR22\_20058006234NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure de l'édifice au début du 20e siècle.

IVR22\_20058006236NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure au début du 20e siècle.

IVR22\_20068005754NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée de la sablière haute du choeur.

IVR22\_20068005751NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée d'un blochet bûché.

IVR22\_20068005752NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la poutre de gloire.

IVR22\_20078000125NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade ouest.

IVR22\_20068000170XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la nef.

IVR22\_20068000171XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue de la clôture.

IVR22\_20058005051NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure de la nef vers le chœur.

IVR22\_20078000037XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la charpente du choeur.

IVR22\_20078000129NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée de la sablière haute du choeur avec décor végétal et blochets bûchés.

IVR22\_20078000128NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée de l'inscription présente sur la sablière haute du chœur.

IVR22\_20078000126NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée de la sablière haute de la nef avec motifs géométriques et blochet bûché.

IVR22\_20078000127NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du retable.

IVR22\_20068005749NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation